

Chronique technique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **112 (1967)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

donc être étroite et à double sens avec l'état-major; de même des rapports sont nécessaires avec les grands commandements.

Le B.P.G. est donc un bureau de planification; il joue ainsi un rôle de pilote pour tous les états-majors de l'Air, lorsqu'une question intervient influant sur l'avenir de l'Armée de l'air.

J. Pergent

Chronique technique

SAAB, équipement pour entraînement militaire ¹

Ayant collaboré durant de nombreuses années avec l'armée suédoise, la société SAAB a été chargée de rechercher les possibilités de rationaliser l'entraînement militaire au moyen d'un équipement spécial. SAAB a conçu un appareil qui simule l'ennemi et son action. Le système est commandé par un émetteur radio d'une portée de 3 km. Un émetteur peut faire fonctionner douze groupes de cibles et chaque groupe comprend jusqu'à dix unités. Il y a trois signaux d'ordre pour chaque groupe de cibles, c'est-à-dire: cible élevée et descendue, allumage d'un signal lumineux, etc.

Cet équipement est solide et a été prévu pour les dix prochaines années. On a pris grand soin de rendre l'équipement radio insensible aux interférences. Le matériel n'est pas uniquement voué à une utilisation statique au sol, mais il peut également être remorqué. Il peut être placé sur des radeaux, sur des cibles marines ou des tanks-cibles, montés sur rails ou sur un traîneau directement sur le sol.

Ce système se prête aux utilisations les plus variées, il ne nécessite aucun espèce de câble, ni pour le mouvement mécanique, ni pour fournir le courant. Tout est incorporé, et, comme les batteries et l'air comprimé sont bon marché, les frais d'entretien sont négligeables.

Il est facile de modifier rapidement les situations tactiques et d'introduire le facteur surprise. Comme les tireurs et les artilleurs tirent sur des cibles « vivantes », l'intérêt croît d'une manière considérable, ce qui améliore les résultats. Cet équipement spécial permet également de comparer le niveau d'entraînement des différentes unités de l'armée, ce qui, là encore, accroît l'intérêt des hommes. Le feu peut être tiré simultanément par une unité d'entraînement complète, ce qui assure à chacun les mêmes conditions de tir.

Comme cela ne nécessite aucun arrangement compliqué de cibles, le temps de préparation est considérablement réduit. De même, l'équipement est rendu insensible aux dommages, ce qui nécessiterait beaucoup de temps pour les réparations.

¹ Voir annonces N^{os} 1 à 6, 1967.



Le transmetteur BT 22 forme l'unité centrale du système et dispose de 36 canaux d'ordre différents.



Attaque de tank ennemi et d'infanterie. Les cibles ont été montrées à des distances différentes du point de défense et peuvent être élevées successivement. La sécurité est excellente du fait qu'aucun personnel de ciblerie ne se trouve dans la région des cibles.

L'expérience a montré que le temps de préparation et de réparation est réduit dans la mesure de 75 % par rapport à l'équipement normal d'entraînement. Comme l'officier de tir a un contrôle direct de toutes les cibles, on ne perd pas de temps pour donner des instructions aux cibles avant le tir.

Il est également possible de répéter une séquence de tir avec une ressemblance plus grande qu'avec l'équipement conventionnel; la perte de temps est réduite au minimum, et, dans un exercice à grande échelle, on peut gagner jusqu'à 50 % du temps d'entraînement.

En fin de compte, il est évident que, du fait qu'aucun personnel de ciblerie n'est nécessaire, il y a un gain de sécurité qu'on ne peut pas sous-estimer, et toute perte de temps coupée d'habitude par le marquage des cibles en est réduite d'autant.

J.-J. B.